

Edition du  
"REVEIL DU NORD"  
166 bis, Rue de Paris, LILLE  
Bureaux à PARIS.  
43, boulevard Haussmann (9)

La plus forte vente de la région

## LA FEMME DANS LA CITÉ MODERNE

### Le dur métier des ouvrières du textile

Comment travaillent les "abeilles de la laine"  
dans l'immense ruche de Roubaix - Tourcoing

Roubaix-Tourcoing. — L'immense ruche ! Ces deux villes — mêlées si intimement, qu'on a coutume d'associer leurs noms — devaient au cours du siècle dernier la capitale des tannages, se sont encore développées au lendemain de la guerre.

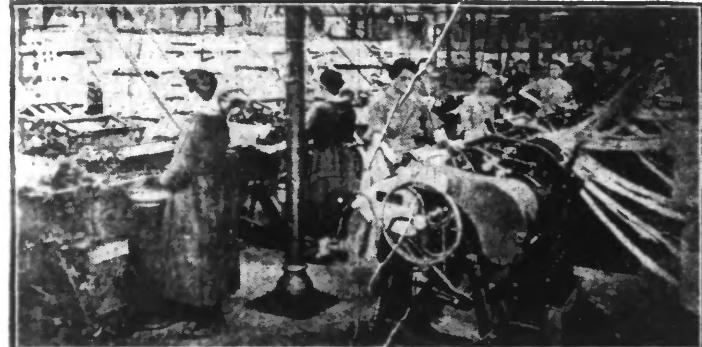
On y compte aujourd'hui 1.300 unités pel-  
giennes, contre 1.200 en 1914.

Plus d'un million de broches à laine pel-  
gues, contre 800.000.

— 37.000 Broches à retordre contre 28.000.

— 152.000 broches pour la laine cardée, contre 124.000.

— 21.000 métiers à tisser contre 18.000.



UN ATELIER DE PEIGNAGE DE LAINE

La production, elle aussi, s'est accrue considérablement : plus de soixante-cinq millions de kilos de fibres peignées, contre soixante millions en 1914.

Les métiers tissent par un ruban de drap plus de cent mille kilomètres.

Ceux-ci sont occupés par un peu moins de 10.000 ouvriers et ouvrières.

La proportion des femmes est la plus élevée. Elles constituent les deux tiers du personnel dans le plateau des ateliers.

♦ ♦ ♦

Le travail dans un peignage.

La halle est haute, éclairée par de larges baies.

Mais, au fond, devant la porte, qu'on sorte ou qu'on entre, vous sautez à la gorge. Elle provient du saut qui s'explique des torsions.

Une odeur rude d'affûts partout.

Tous ces vingt-cinq millions de kilos de fibres sont tissées annuellement, à Roubaix et à Tourcoing.

Couvert par des traînes, la laine est ensuite jetée dans des machines lavantes. Elle battra dans un mélange d'eau chaude et de savon et de détergent.

Dès ces bacs d'où les laines sortent partiellement, exhalent une odeur écrasante, difficile à porter. La laine est ensuite séchée sur des machines spéciales, qui lui donnent une certaine blancheur.

Le travail est alors pratiqué au cours de ces diverses opérations, elle doit être lubrifiée au moyen d'une huile neutre.

Puis c'est le cardé, et de rouleau en rouleau, les fibres se mélangeant et se transformant en long ruban cylindrique.

Le fil est alors prêt pour le peignage. Des machines préparées aspirent les rubans, les étirent afin d'éliminer les fibres trop courtes.

Puis les rubans se mêlent en un seul et le tapisse à la tesséuse puis à des sécateurs et enfin à des tissiseuses.

Le ruban peigné subit encore diverses opérations, avant de former la « meche » qui alimentera la broche du métier à tisser.

L'atmosphère de la filature est bien difficile de respirer du peignage.

Nous étions tout à l'heure suffoqués, par une odeur lourde ; et, c'est une poussière fine — de légers dueurs — comme ceux qui se détachent du peuple, à certaine époque de l'année, qui nous enveloppe, nous pénétre, nous râpe la gorge.

Les métiers renvoient — rouets mécaniques aux multiples fuseaux, — éventent, tournoient, ouvrent les fils qui seront ensuite dirigés sur le tissage.

♦ ♦ ♦

Les jeunes enfants entrent à l'usine textile dès l'âge de treize ans. De nombreuses y demeurent après leur mariage. Mères, elles envoient leur enfant à la crèche. Elles ne quittent l'atelier que lorsque la famille agrandie les retiennent au foyer.

Des petits les plus éloignés de la cité, ou des communes voisines, elles viennent à bi-

# L'Égalité

Directeur : Eug. GUILLAUME

JEUDI 2 JUIN 1927.

BUREAUX :  
ROUBAIX : Tél. 651  
45, Rue de la Gare, 55  
TOURCOING : Tél. 646  
2, Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

## Un cyclone a sévi en Belgique et en Hollande

Il a causé de très importants dégâts ; plusieurs personnes ont été blessées

(De notre corresp. particulier de Bruxelles)

Le cyclone s'est déchaîné mercredi après-midi en Belgique mais, fait curieux, il n'a fait sentir ses effets que dans deux communes à Nacks près Bruxelles, à Boom, près d'Anvers.

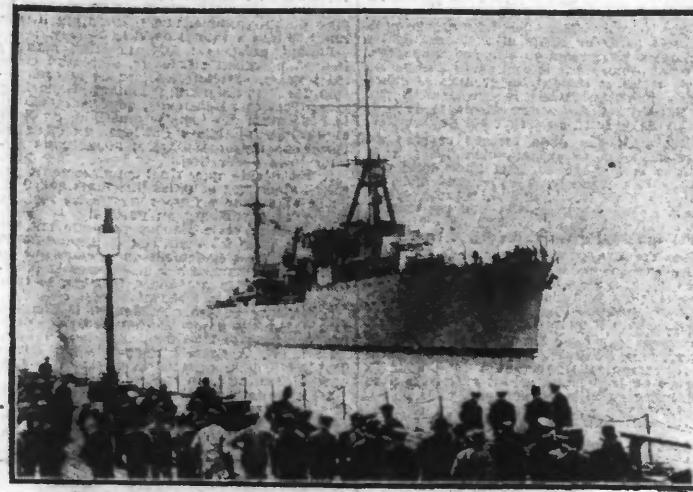
A Nacks, les arbres ont été arrachés, les tuiles des maisons enlevées, les travées dont du matériel leur travail. Le mur de l'ancien château de la bastide Vauroux a été renversé par la tempête, un soldat a été blessé mais à Boom, les dégâts ont été plus considérables, particulièrement dans les briqueteries. Des foyers dans lesquels se séchaient les briques et qui ont 200 mètres de long furent renversés comme des châteaux de cartes.

Le vent a également détruit une partie de l'usine de la ville de Bois-le-Duc, à l'ouest d'Anvers. Des ouvriers ont été blessés.

Certaines enroulent en forme de turban, autour de leurs cheveux, un mouchoir, qui les protège contre la poussière. Mais beaucoup

## L'ESCADRE FRANÇAISE EN ANGLETERRE

(W.W. PDJ)

L'ARRIVÉE DANS LE PORT DE PORTSMOUTH DE L'ESCADRE FRANÇAISE  
LE CROISEUR : LAMOTTE-PICQUET : PRÉT A ACCOSTER LE LONG DE LA JETÉE SUD

## Le voyage triomphal de "l'as" Lindbergh

Un grand banquet a été offert par l'Aéro-Club d'Angleterre

## La retraite des troupes nordistes chinoises

Les Japonais envoient d'importants renforts sur les lieux des hostilités

Un banquet a été donné hier soir, par l'Aéro-Club de Grande-Bretagne, en l'honneur du pilote américain Lindbergh. Des discours ont été prononcés par plusieurs personnalités du monde de l'Aéronautique anglaise, puis Lindbergh a pris la parole et a parlé de sa randonnée au-dessus de l'Atlantique.

Un navire de guerre à la disposition de l'aviateur

On mande de New-York au - New-York Herald - en date de mardi :

On déclare que le secrétaire d'Etat à la Marine a obtenu de mettre le croiseur "Memphis" actuellement à Rotterdam, à la disposition de Lindbergh, pour son retour à Washington le 11 juin. Il n'a pas été question, au gouvernement, du retour du célèbre aviateur à bord du contre-torpilleur "Breck" qui quitte Cherbourg samedi prochain.

Costes et Rignot partiront-ils ce matin ?

Les aviateurs Costes et Rignot qui, depuis six heures du matin, attendaient une occasion propice pour prendre le départ, en vue de lancer le raid Paris-Tokio, se sont décidés vers 12 heures à différer à nouveau ce départ jusqu'à ce jour, les conditions atmosphériques étant toujours défavorables.

Les circonscriptions électoralles dans le Nord

Celles qui existaient en 1914 dans les arrondissements de Cambrai, Dunkerque, Hazebrouck, Valenciennes et Avesnes seraient maintenues

Après avoir tenu une réunion pour se mettre d'accord sur la répartition des circonscriptions, les députés du Nord ont envoyé à la sous-commission de la Commission du Suffrage universel, chargé d'élaborer le tableau des circonscriptions, une note signée de MM. Lebas, abbé Lemire et des Bourrs, qui soutiennent la sous-commission, les propositions suivantes :

Le maintien des circonscriptions telles qu'elles existaient en 1914, pour les arrondissements de Cambrai, Dunkerque, Hazebrouck, Valenciennes et Avesnes.

Application du tableau prévu dans le projet Barrat pour les arrondissements de Douai et Lille.

Ces propositions ont été approuvées par la sous-commission.

"Résurrection"

(W.W. Ph)

On mande de Hankou :

Dans un communiqué en date du 26 mai, le général Feng-Yu-Hsiang déclare, avoir capturé Honan-Fou avec 20.000 prisonniers nordistes et six trains de munitions.

Une nouvelle victoire des Cantonais

On mande de Changchun à l'« Agence Reuter » : L'armée sudiste, qui serait emparée de Tchang-Tchéou, bifurcation ferroviaire importante de la province du Honan.

Retraite en bon ordre des troupes de Pékin

Les Nordistes ont opéré leur retraite en bon ordre et ils ont renforcé leurs défenses dans la région de Kalgan, de manière à parer à une menace éventuelle de la part de Yen-Si-Chang ou de Feng-Yu-Hsiang.

Tchang-Tso-Lin, qui dispose de dix croiseurs, a également essayé de bloquer l'entrée du Yang-Tse.

A la suite du répit effectué par les Moukounistes, il est possible que les opérations marquent un nouveau temps d'arrêt.

Honan-Fou capture avec 20.000 Nordistes

On mande de Hankou :

Dans un communiqué en date du 26 mai, le général Feng-Yu-Hsiang déclare, avoir capturé Honan-Fou avec 20.000 prisonniers nordistes et six trains de munitions.

Une guerre anglo-russe ?

On mande de Tokio :

Le journal "Nichi-Nichi" prédit la possibilité d'une guerre anglo-russe en Chine, et suggère que dans une telle éventualité, le Japon suivra une politique indépendante.

Blengino, qui tua sa femme et sa fille condamné à 20 ans de bagne

Dans la nuit du 12 au 13 novembre dernier, vers 3 heures du matin, le personnel d'un hôtel à Monte-Carlo était mis en état par de violents cris de douleur, qui provenaient de la chambre de Mme Blengino, épouse du propriétaire de l'hôtel. On trouva dans la chambre, sur le lit, une fillette de Mme Blengino, la jeune Césarine, âgée de 9 ans, également toute couverte de sang. A côté d'elle, Etienne Blengino, a moitié vêtu aussi et portant une chemise, était par terre, dans un état de mort. Ses dernières paroles étaient : "Maman, je veux mourir".

Il se demandait, avec les nouveaux arrivants, qui pouvait avoir ainsi blessé sa femme et sa fille. Ces derniers, quelques instants plus tard, succombèrent à leurs blessures produites par un couloir de cuisine. La justice, estimant que l'auteur de ce double meurtre ne pouvait être quelqu'un d'autre que Blengino, qui avait été arrêté et placé devant le Tribunal criminel de la Principauté de Monaco.

Dans son réquisitoire, le Procureur général a apporté l'expression d'une pitié que rien, dans les débats, ne laissez prévoir. Certes, le coupable de Blengino lui paraît indubitable.

Il voit en lui moins un mépris de sa femme. Le lit conjugal, où il fut retrouvé mort, l'avait tenu intact, malgré l'âge de l'épouse.

Il dépose une plainte en faux témoignage.

Une plainte en faux témoignage a été déposée hier après-midi par M. Léon Daudet, au nom des juges d'instruction du Parquet de la Seine, contre Mme Blengino, la femme de l'accusé, et le femme de ce dernier, en raison de leurs dépositions devant la Cour d'Assises de la Seine, dans l'affaire endommagée du chauffeur Bajot qui s'est terminée par la condamnation de M. Léon Daudet.

EN QUATRIÈME PAGE. — Notre Chronique Illustrée. A travers le Monde.



M. DAUDET INVITÉ A SE RENDRE... EN PRISON

L'« Action Francalise » a publié hier la note suivante de M. Daudet :

« Hier, à 8 heures du soir, un inspecteur de la police judiciaire, M. Grivello, s'est présenté à mon domicile porteur d'un p'til du Parquet de la Cour d'Appel de Paris.

« Dans la feuille qu'il m'a remise, le procureur général m'invite à me présenter le 10 juin prochain, à une heure, au palais de justice, pour subir la peine de cinq mois d'emprisonnement à laquelle j'ai été condamné par arrêté du 15 novembre 1925, pour diffamation.

« Je note ajouté qu'à défaut de constitution volontaire, il sera procédé à mon arrestation, et que je supporterai les frais occasionnés par cette mesure d'exécution.

« Je remercie le procureur général de son avertissement et je l'avise dès maintenant, que je ne me rendrai pas, le 10 juin prochain, à sa convocation. Un père qui a défendu la mémoire de son enfant lui ferait un affront en se présentant bénévolement à l'accomplissement de l'iniquité. Libre au procureur général de me faire arrêter.

« Je dépose une plainte en faux témoignage...

Une plainte en faux témoignage a été déposée hier après-midi par M. Léon Daudet, au nom des juges d'instruction du Parquet de la Seine, contre Mme Blengino, la femme de l'accusé, et le femme de ce dernier, en raison de leurs dépositions devant la Cour d'Assises de la Seine, dans l'affaire endommagée du chauffeur Bajot qui s'est terminée par la condamnation de M. Léon Daudet.

EN QUATRIÈME PAGE. — Notre Chronique Illustrée. A travers le Monde.